3erne

No 3 mercredi 16 avril 2014

Périodique francophone Paraît 10 fois par année

APPELEZ-LES «3» ET «4»

Les ours de Berne étaient trop humains. Ce qui les éloignait de leur condition animale ? Ils avaient un prénom. Il fallait que ça change. Les petits oursons qui viennent de naître au Parc animalier Dählhölzli ne recevront donc pas de nom. Seulement un numéro.

Ainsi en a décidé le directeur du Dählhölzli, Bernd Schildger. En déshumanisant ses ours, il entend limiter la tendance grandissante du public de vouloir libérer les animaux en captivité. Il se réserve aussi le droit d'euthanasier les deux petits plantigrades s'ils ne trouvent pas de lieu de vie approprié. Plus facile en effet, de tuer «numéro 3» plutôt que «Baloo l'ourson».

Curieux discours pour le responsable d'un zoo. En se détachant de l'anthropomorphisme, Bernd Schildger s'attribue un pouvoir de vie et de mort sur ses animaux. Ce pouvoir, nul doute qu'il l'a. Mais cela ne dénote-t-il pas une autre perversion, celui du fantasme de la toute-puissance quasi divine de l'être humain sur son environnement?

S'il redescendait sur terre, Bernd Schildger s'apercevrait que les humains ont souvent un comportement proche des bêtes, et vice-versa. Un exemple? En voyant un homme uriner contre le mur d'une maison, en sortant de chez moi l'autre jour, je me suis fait la réflexion que mes chats étaient plus propres et plus respectueux...

Le directeur du Dählhölzli affirme qu'en empêchant toute identification entre le public et ses ours, «il respecte la nature sauvage de ses pensionnaires à quatre pattes». Dans la nature, les bêtes sauvages n'ont pas de nom, c'est un fait. Mais que reste-t-il de la nature sauvage de ces ours en captivité? Comme le disait si bien Saint-Exupéry, on devient responsable pour toujours de ce que l'on a apprivoisé.

Christine Werlé

SOMMAIRE

Edito	1
Expo: «Sésame, ouvre-toi!»	1-2
Expo: «Voyage en Tunisie» au Centre Paul Klee	2
Parole à Isabelle Chassot, cheffe de	
l'Office fédéral de la culture	3
Assemblée générale de l'ARB	4
Nouvelle Scène : «Comme s'il en pleuvait»	5
Brèves	6
Carnet d'adresses	7
Quelques rendez-vous	8

SÉSAME, OUVRE-TOI!



Ali Baba n'aurait pas renié le nom de la dernière exposition du Musée des beaux-arts de Berne, car c'est bien d'un immense trésor qu'il s'agit là: celui de la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire. Elle présente ici quelque 150 œuvres d'artistes suisses, véritable panorama encyclopédique de la création artistique en Suisse. Entretien avec Valentina Locatelli, curatrice de l'exposition.

Que présentez-vous exactement dans votre exposition?

Près de 150 œuvres d'artistes suisses issues de la collection de la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire de Winterthour. Plus précisément, 142 peintures et dessins et huit objets historiques. C'est un concentré de l'art en Suisse du XVIIIe siècle au début du XX^e siècle jusque dans les années 1940. L'exposition et le catalogue sont organisés par thème: paysage, scènes d'enfants, peinture d'histoire, portrait, nature morte...

D'où vous est venue l'idée de monter cette exposition?

Il y a un an et demi, le directeur du Musée des beaux-arts de Berne, Matthias Frehner, a contacté la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire à Winterthour. Il l'avait déjà fait il y a quelques années, mais à cette époque, le mécène Bruno Stefanini, fondateur de la Fondation, estimait que sa collection n'était pas prête à être montrée au grand public. C'est un homme modeste, qui n'aime pas se mettre en scène d'une façon théâtrale. Il a fini par accepter à l'âge de 90 ans ! Ce qui l'a décidé, c'est

Service de livraison à domicile

CH-3000 Berne

Nous sommes à votre disposition 24 heures sur 24. Du lundi au vendredi de 08.00 à 17.00 heures nos collaborateurs répondent à vos appels. De 17.00 à 08.00 heures notre répondeur automatique enregistre vos demandes. Si nécessaire, nous prenons contact avec vous. 0800 326 300

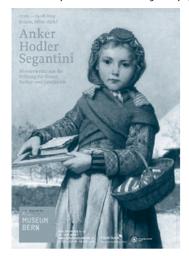
www.drnoyer.ch

suite page 2

« SÉSAME, OUVRE-TOL!»

«SÉSAME, OUVRE-TOI!» À VOIR JUSOU'AU 24 AOÛT 2014.

Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 44. www.kunstmuseumbern.ch Voir aussi la présentation du catalogue en page 6



suite de page 1

l'aspect national donné à notre exposition. En effet, après Berne, «Sésame, ouvre-toi!» ira ensuite à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny. Bruno Stefanini estimait aussi important que sa Fondation, déjà reconnue par les spécialistes en raison de sa collection extraordinaire, soit connue du grand public.

L'exposition présente des peintures, mais aussi des objets historiques...Quel est le lien entre eux?

Ces objets sont liés à l'histoire suisse, tels que le plus gros cristal de roche jamais trouvé dans les Alpes ou le costume d'équitation de l'impératrice Sissi, assassinée à Genève en 1898. Bruno Stefanini a toujours eu un intérêt pour d'autres œuvres d'art que la peinture.

Parlez-nous de la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire... Qu'est-elle au juste? La Fondation pour l'art, la culture et l'histoire a été créée en 1980 par le mécène

Bruno Stefanini. Il avait dans l'idée de sauver le patrimoine artistique suisse. La Suisse n'a en effet pas de loi qui empêche que ses chefs d'œuvre partent à l'étranger. La Fondation poursuit aujourd'hui cette mission de sauver l'art suisse en collectionnant les œuvres d'art. Au fil des ans, la collection s'est enrichie jusqu'à devenir un imposant ensemble de près de 8000 œuvres. Bruno Stefanini a également acheté des châteaux, comme celui de Grandson. Ce dernier risquait en effet d'être racheté par des investisseurs arabes.

Est-ce la première fois que Bruno Stefanini expose publiquement sa collection?

C'est la première fois qu'il expose autant de pièces. Une petite exposition avait déjà eu lieu en 2007 à Winterthour.

■ Propos recueillis par Christine Werlé



Une «invitation au voyage» qui séduit le visiteur par la qualité des aquarelles et des dessins exposés

EMBARQUEZ POUR LE «VOYAGE EN TUNISIE - KLEE, MACKE, MOILLET», JUSQU'AU 22 JUIN 2014 AU CENTRE PAUL KLEE DE BERNE

UN VOYAGE VOUÉ A LA RECHERCHE EXPÉ-RIMENTALE. En avril 1914 et sur sa proposition insistante, Paul Klee (1879-1940) entreprit avec August Macke (1887-1914) et Louis Moillet (1880-1962) un voyage d'études de deux semaines en Tunisie afin de profiter d'une émulation réciproque entre artistes. Ce voyage se révéla après coup un tournant décisif pour Klee, car non seulement il y prit conscience de sa vocation de peintre, mais décida aussi de s'atteler à «l'architecture du tableau». Le très productif Macke (membre du groupe d'artistes expressionnistes «Der blaue Reiter» actuellement à l'honneur au Kunsthaus de Zurich) y atteignit l'acmé de son art avant de mourir, engagé volontaire, quelques mois plus tard au front. Quant à Moillet, dont ce n'était pas le premier séjour en Tunisie chez son ami le Dr Jäggi, n'étant pas travaillé par l'ambition, il se contenta de peindre trois aquarelles et quelques dessins. À noter qu'avant même d'entreprendre leur voyage commun, les trois artistes avaient déjà expérimenté l'affranchissement des lois de la perspective. Cent ans plus tard, la confrontation de quelque 140 œuvres nées de leur voyage, en provenance de plus de 60 prestigieux musées internationaux (dont le Metropolitan Museum of Art, la Philipps Collection, le Baltimore Museum of Art...) permet d'aborder l'espace en peinture sous l'angle des formes et de la couleur; elle permet aussi d'approcher la création sous celui de l'inspiration artistique, supportée en

cela par une scénographie soignée (les vues extérieures s'exposent sur les murs clairs périphériques, face à des projections noir et blanc grand format où frémissent branches de palmier ou tamaris et rideaux de moucharabieh; au cœur de l'exposition, des murs bleus évoquant la fraîcheur de l'ombre accueillent les vues d'intérieur).

CHACUN PEINT AVEC SA SENSIBILITÉ. À peine arrivés à Tunis, Klee et Macke se mettent au travail en peignant des aquarelles du quartier arabe. Macke est fasciné par le pays, sa culture, ses habitants. Le rêveur Moillet s'intéresse à l'impalpable, l'air, la luminosité, l'atmosphère. Klee se consacre au paysage pour sa structure. À Kairouan, ville du désert où ils se rendent après avoir séjourné à Saint Germain dans la maison en bord de mer du docteur Jäggi (cf les vues de la maison, du balcon, du jardin par Macke et Klee, du golf ou du pavillon par Moillet), puis visité Hamammet, Klee s'attache à réduire, géométriser, abstraire. La bosse des dromadaires, les murailles crénelées de l'enceinte, les coupoles rouges et blanches des toitures s'intègrent dans des grilles de surfaces géométriques et colorées. Macke, influencé par Klee, s'ouvre à des compositions plus libres. Moillet, déjà libéré du sujet, jouit de la transparence du moment. Il est intéressant de voir comment, placés tous les trois à l'extérieur des portes de la ville, chacun intercepte l'image en fonction de ses intérêts.

SAVOIR SE LIBÉRER DE LA CONTRAINTE DU

TEMPS. Le temps ne semble pas avoir prise sur Moillet. Macke au contraire, travaille comme s'il savait que ses jours étaient comptés. Klee, lui,

engrange pour plus tard ses expériences sur des feuillets marqués par l'élastique de son carnet d'esquisse. À un moment donné, selon ses propres termes, sa «charrette est pleine»: il abrège en conséquence son séjour, pressé de rentrer à son atelier pour se mettre au travail. Il y consacrera les sept années suivantes. L'artiste doit parfois savoir être rapide pour saisir avec son crayon ou son pinceau l'impression du moment qui déjà s'envole. Parfois, il lui faut au contraire laisser se décanter les souvenirs afin d'atteindre ce que, en proie aux multiples émotions du présent, il ne saurait exprimer sur le moment (cf «Tapis du souvenir», repris en 1920-21, tout comme le Journal III que Klee tint lors du voyage et qu'il réécrivit).

COMME DANS L'INVITATION AU VOYAGE, ce

poème des Fleurs du Mal de Charles Baudelaire, l'exposition évoque avec nostalgie un là-bas non accessible (ne serait-ce que parce que l'époque est révolue) et appelle un au-delà idéalisé:

«Les plus rares fleurs

Mêlant leurs odeurs

Aux vagues senteurs de l'ambre,

Les riches plafonds,

Les miroirs profonds,

La splendeur orientale,

Tout y parlerait

À l'âme en secret

Sa douce langue natale».

Affranchi du temps et de l'espace, on quitte l'exposition en état d'apesanteur, «l'humeur vagabonde». L'embarquement imaginaire a tenu, le temps d'une visite, sa promesse de bonheur.

■ Valérie Lobsiger

PAROLE

Isabelle Chassot dirige l'Office fédéral de la culture (OFC) depuis le 1^{er} novembre 2013. Bien des défis attendent l'ancienne conseillère d'État fribourgeoise à son nouveau poste. Le premier sera de rassurer les milieux culturels après la votation du 9 février.

«UN DE NOS PRINCIPAUX SOUCIS DANS L'IMMÉDIAT EST DE PERMETTRE À NOS CINÉASTES DE PARTICIPER AUX RÉSEAUX EUROPÉENS»



Vous avez passé le cap des 100 jours à la tête de l'Office fédéral de la culture (OFC)... Quels problèmes avez-vous identifiés dans la politique culturelle suisse actuelle?

Plutôt que de parler de problèmes, je préfère parler de défis qui sont autant de chances et je cite volontiers ce proverbe chinois: «Quand se lève le vent du changement, les uns construisent des murs et les autres des moulins à vent». Notre société est marquée par une forte globalisation, qui, si elle a permis un développement économique remarquable, a également pour effet une perte de repères. Notre pays, avec ses quatre langues qui sont autant de cultures doit pouvoir exprimer sa diversité et se rappeler que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise. C'est là une des missions prioritaires de la politique culturelle de la Confédération: contribuer à la cohésion nationale par la promotion d'une meilleure compréhension mutuelle.

On a l'impression qu'on en fait plus pour le sport que pour la culture en Suisse... Est-ce aussi votre analyse?

Ce n'est pas mon analyse, et si vous demandez aux sportifs ils auront certainement le même sentiment par rapport à la culture. Il est intéressant, cela dit, de relever les points communs entre le sport et la culture: un certain goût de l'effort, la nécessité dans ces deux domaines d'encourager la participation du plus grand nombre, un certain esprit de collaboration, de partenariat. Mon souhait est que le besoin régulier de culture devienne dans notre société aussi évident que l'est le besoin régulier de faire du sport!

On dit souvent qu'un artiste suisse doit d'abord réussir à l'étranger avant d'être reconnu en Suisse... Souhaitez-vous changer cette mentalité?

Il faut être conscient qu'en Suisse un auteur ou un cinéaste a naturellement accès à un relativement petit bassin de population, en raison de notre morcellement linguistique. Pour cette raison déjà, les échanges entre les régions linguistiques sont importants. Nos artistes ont cependant cet avantage qu'ils peuvent potentiellement toucher un public important, puisque chacune de nos régions linguistiques jouxte l'un des plus grands pays et l'une des plus importantes cultures du continent. C'est pour cela aussi que nous devons leur permettre de se faire connaître à l'étranger. Et cela peut arriver qu'ils y parviennent plus qu'en Suisse.

Quelles priorités avez-vous définies pour les années 2016 à 2019?

Le message culture portant sur cette période est en préparation et définit notamment les grands axes suivants. Nous souhaitons

améliorer la participation culturelle, d'une part. Dans une démocratie directe comme la nôtre, la participation est une condition de son exercice. Certaines priorités sont déjà données par le vote populaire, dans le domaine de la formation musicale par exemple. La littérature fera également partie de nos priorités, notamment un soutien aux éditeurs pour leur travail spécialisé de soutien aux auteurs, et la traduction qui permet la diffusion de nos écrivains dans l'ensemble du pays.

Concernant le cinéma suisse?

C'est également un de domaines prioritaires. Nous aimerions développer deux nouveaux genres de soutien. Le soutien au scénario, d'une part. Le cinéma a besoin de bonnes histoires, mais une bonne histoire ne fait pas encore un bon film. C'est pourquoi l'OFC souhaite, en collaboration avec la SSR, développer des soutiens accrus à cette étape importante dans la réalisation d'un film. D'autre part, la branche du cinéma suisse souffre d'un phénomène de délocalisation des coûts de production. Bien des films sensés se dérouler en Suisse sont en fait tournés ailleurs. Pour contrer cette évolution, qui a des répercussions sur toute la branche du cinéma suisse, nous souhaitons développer, sur le mode de nos voisins, un soutien aux films suisses qui sont également tournés en Suisse. Un de nos principaux soucis dans l'immédiat est enfin de permettre à nos cinéastes de participer aux réseaux européens, notre participation au programme MÉDIA ayant été suspendue suite au vote du 9 février.

Et concernant les langues?

Il est essentiel dans notre pays de reconnaître l'importance que jouent nos langues nationales pour la cohésion nationale, cela vaut également pour l'italien et le romanche, ce que nous, francophones, tendons parfois à oublier. La loi sur les langues nous donne la possibilité de soutenir des projets novateurs de cantons dans l'apprentissage des langues nationales à l'école et d'apporter un soutien à des projets d'échanges scolaires. Dans le cadre de la politique culturelle, nous soutenons les échanges culturels entre les régions dans le domaine de la littérature par exemple, dans le cinéma ou le théâtre. Une langue est aussi toujours une culture, et pour mieux se connaître il faut aussi mieux se comprendre.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jeudi 22 mai 2014, 18 h00,

au restaurant Casa d'Italia, Bühlstrasse 57, 3012 Berne

Ordre du jour

- 1. Procès-verbal de l'assemblée générale du 30 mai 2013 Il peut être consulté sur le site Internet www.arb-cdb.ch/arb/actualites/ ou demandé à Jean-Pierre Javet (Niesenweg 4, 3012 Berne; jean-pierre.javet@arb-cdb.ch; T 031 302 14 36)
- 2. Rapport du président
- Révision partielle des statuts, adoption

Proposition: s'agissant des vérificateurs et vérificatrices des comptes, renoncer à la distinction entre titulaires et suppléants, ce qui implique une modification des articles 14 et 21 des statuts¹

- Comptes 2013, budget 2014, montant des cotisations 2015 4.
- 5. Elections statutaires, pour la période 2014/15 à 2015/16, a) du président
 - b) des autres membres du comité
 - c) des vérificateurs et vérificatrices des comptes ainsi que, en cas de rejet de la proposition selon chiffre 3, des suppléants et suppléantes
- **Divers** 6.

Il est prévu de prendre à l'issue de l'assemblée un repas qui sera entièrement à la charge des participants et participantes. Les boissons consommées durant la partie administrative seront prises en charge par l'ARB.

¹ Modifications proposées:

Art. 14

L'assemblée générale traite les affaires suivantes:

Lettre c: élection de trois à cinq vérificateurs ou vérificatrices des comptes.

Art. 21

Alinéa 1a (nouveau):

Les vérificateurs ou vérificatrices des comptes forment un collège qui choisit en son sein un ou une responsable, chargé de constituer annuellement une équipe de deux vérificateurs ou vérificatrices

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons (cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)



- O Courrier de Berne (CHF 35.- an)
- (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Rue:

NP Localité:

Courriel:

Signature:

Nom(s), prénom(s):

Téléphone:

www.arb-cdb.ch

Site internet

de l'Association

romande et

francophone de

Berne et environs:

A renvoyer à Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à admin@courrierdeberne.ch

SÉBASTIEN THIÉRY SONDE L'ÂME HUMAINE AVEC HUMOUR

Dans «Comme s'il en pleuvait», Bruno (Pierre Arditi) et Laurence (Evelyne Buyle) reçoivent un beau jour un billet de 100 euros sans raison. Les jours passent et ils continuent de recevoir toujours plus de billets. Cet argent tombé du ciel sème le trouble dans leur vie et dans leur couple. Interview de Sébastien Thiéry, l'auteur de la pièce qui sera présentée au Théâtre de la Ville le 5 mai à 19h30 dans le cadre de la Nouvelle Scène.

De nouveau le thème de l'argent comme dans votre précédente pièce Cochons d'Inde?

C'est effectivement un thème récurrent chez moi. J'ai une obsession, c'est parler des bourgeois. Je porte sur eux un regard violent parce que j'en suis un, c'est mon milieu. Ce sont les bourgeois qui, à Paris tout du moins, vont au théâtre. Or, ils aiment bien se reconnaître dans une pièce. C'est une façon pour moi de faire mon propre marketing!

On dit que vous avez pensé à Pierre Arditi pour le personnage de Bruno?

Mon personnage est un homme de gauche dont le discours évolue quand il devient riche. C'est un clin d'œil à Arditi qui est aussi un homme de gauche et qui gagne bien sa vie.

J'ai écrit cette pièce pour lui, en pensant à lui. Pour l'anecdote, quand je lui ai envoyé par poste le texte de la pièce, j'ai collé en dernière page un billet de 100 euros. Ce billet, c'est le premier que reçoit Bruno sur scène dans la pièce. Il l'a gardé. Cela lui sert de porte-bonheur.

Vous renouvelez le répertoire de la comédie de boulevard. Vous en aviez assez, du boulevard avec la femme, le mari, l'amant sur fond de portes qui claquent?

Du boulevard, j'ai conservé le même principe de mauvaise foi. Ici, on ne ment plus pour sauver son couple mais pour sauver sa peau, par rapport à une menace. Il y a toujours une violence dans mes pièces, une malédiction absurde qui tombe sur un bourgeois. Quand à la fin la pression sur lui se relâche, il réalise quand même ce qui lui est arrivé.

En tout cas, on éprouve un vif sentiment d'inconfort. À ce propos, l'Express vous reproche de ne pas savoir choisir entre le malaise de l'absurde façon Ionesco et la farce. Que répondez-vous à cette critique?

C'est mon style! J'avais envie de manier ces deux théâtres, de faire en quelque sorte du Feydeau kafkaïen. C'est un théâtre hybride. Le théâtre absurde a la prétention d'être philosophique, or



moi, je veux que ça reste quand même comique. Les spectateurs en tout cas se réjouissent.

Comme dans Cochons d'Inde, le personnage principal se moque des pauvres et des déshérités (cf les accidentés de la route même pas capables de faire attention avant de traverser) Est-ce que c'est le style d'humour que vous avez adopté?

Oui, c'est mon style, montrer le bourgeois arrogant, raciste, misogyne, avec des idées préconçues sur tout, puis déstabilisé par ce qui lui arrive

Il y a longtemps que vous écrivez des pièces de théâtre?

J'écris des pièces de théâtre moderne depuis douze ans. Avant j'étais un acteur qui n'aimait pas les rôles qu'il jouait. Je me suis mis à écrire des pièces pour cesser d'avoir à passer des auditions et avoir du travail.

Est-ce qu'on sait à la fin de la pièce d'où vient cet argent?

Non. Ça ne m'intéresse pas. On reste avec une incertitude, je préfère laisser les portes ouvertes. Il n'y a que dans les films américains qu'on sait tout à la fin. Ce qui m'intéresse, c'est le malaise engendré.

Et est-ce que pour finir le couple se brise?

Oui. Plus la pièce avance et plus ça les sépare. Dans ce couple, l'homme et la femme n'ont pas la même réaction. Laurence se sent coupable, elle veut rendre l'argent, le partager. L'homme au contraire veut en jouir. L'argent opère comme un révélateur de la noirceur de l'âme humaine. Les beaux discours s'effacent quand on devient riche. Je me moque des gens qui ont un discours égalitaire, mais n'ont pas d'argent.

La pièce est déjà en tournée depuis un an. Comment est-elle reçue?

Elle marche aussi bien qu'à Paris où elle a rencontré un franc succès. En tournée et jusqu'alors, elle affiche complet à chaque étape.

■ Valérie Lobsiger

BRÈVES_

OFFICES DE TAIZÉ

Un premier **office de Taizé** a été célébré dans le chœur de l'église Française en français le di 23 février et le second aura lieu le **di 27 avril à 18 h**. Chant, musique, silence, recueillement ... pour ceux qui ne le connaissent pas encore, c'est l'occasion de découvrir un autre *style de culte*. Ceux qui y sont habitués se réjouissent d'ores et déjà!

Le 1^{er} dimanche du mois, un **office de Taizé en allemand** est célébré au temple de la Nydegg depuis 2003, avec une affluence croissante (80 à 100 fidèles). Les deux prochains auront lieu les **di 4 mai et 1er juin à 20 h**.

MUSIQUE D'ÉGLISE

Di 13 avril à 10 h au temple de la Nydegg: Musique & paroles, œuvres de F. Mendelssohn par Thomas Leutenegger à l'orque.

Je 16 avril à 19 h 30 à l'église Saint-Pierre et Paul: Chant grégorien et création de la Musique pour la Passion composée par Johann Sonnleiter. Interprètes: Anna Barbara Dütschler, violon, Hanna Baubin, violoncelle, Johann Sonnleiter, orgue, et l'ensemble vocal altricanti placés sous la direction de Hélène Ringgenberg.

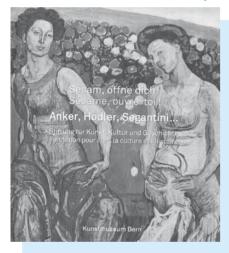
Ma 25 avril dès 18 h à l'église Française: Nuit de l'orgue avec successivement neuf musiciens de Berne dont Antonio Garcia (organiste titulaire), Mallika Hermand, chant, et Claudio Giampietro, électronique.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: <u>www.konzerte-bern.ch</u>.

ÉCHOS ECCLÉSIAUX RÉFORMÉS & HÉMORRAGIQUES

Les 12 paroisses évangéliques réformées en ville de Berne et formant la Paroisse générale ont vu entre 1990 et 2014 le nombre de leurs membres chuter de 84'259 à 54'950, soit une baisse de 35 %. La paroisse Française est la plus touchée avec une baisse de 60 %, son effectif ayant fondu de 2'259 à 910 membres.

ÉCHOS LIVRESQUES & ARTISTIQUES SÉSAMIQUES



motif de la page de couverture: Ferdinand Hodler, extrait du tableau Heure sacrée, 1911

Matthias Frehner et Valentina Locatelli (producteurs): **Sésame, ouvre-toi! Anker, Hodler, Segantini... Fondation pour l'art, la culture et l'histoire.** Musée des beaux-arts de Berne, 2014, 312 pages, 183 illustrations, relié avec couverture cartonnée, format 23 x 26 cm, masse 1,74 kg, ISBN 978-3-906628-09-7, prix 49 CHF. Textes et légendes intégralement en allemand et en français.

Né en 1924, le mécène winterthourois Bruno Stefanini a réuni en plus d'un demi-siècle une vaste collection dédiée à l'art et à l'histoire de la Suisse, sans doute la plus importante dans le domaine. À l'origine, collectionneur privé, il choisit par la suite d'enrichir sa collection dans le cadre d'une fondation qui voit le jour en 1980 et dont il est depuis lors le président et le soutien ininterrompu. La collection de la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire rassemble 8'000 œuvres d'art parmi lesquelles des peintures, des aquarelles, des dessins et des sculptures et aussi des raretés bibliophilies, ders armes d'apparat, du mobilier.

des objets d'arts décoratifs et de joaillerie, des costumes, des voitures de collection, des cristaux de roche et des édifices historiques.

Cette première exposition d'envergure de la collection invite en dix sections thématiques à découvrir 150 pièces, œuvres d'art et objet historiques provenant de son inestimable trésor.

Ce livre constitue le **catalogue** de l'exposition à voir jusqu'au di 24 août 2014 au Musée des beaux-arts de Berne. Heures d'ouverture: ma 10 à 21 h; me-di 10 à 17 h. Prix d'entrée: 18 CHE, tarif réduit 14 CHE.

Visites commentées publiques en français: ma 29 avril à 19 h 30 et di 29 juillet à 11 h 30. Autres informations: <u>www.kunstmuseumbern.ch</u>.





Albert Anker Ecolière dans la neige 1878

Ferdinand Hodler, Les Las de vivre, après 1892.

Photos: Fondation pour l'art, la culture et l'histoire, Winterthour

ÉCHOS BROCHURESQUES & FRANGLAIS-FRANÇAIS



Alfred Gilder: **Le petit dico franglais—français**. Éditions First, Paris, 2014, 160 pages, broché format 8.5 x 12 cm, masse 70 g, ISBN 978-2-7540-5827-8. À commander au secrétariat du Fichier français de Berne: case postale 6113, 3001 Berne, T 031 901 12 66, courriel: contact@fichier-français.ch, 5 CHF (emballage et port compris) Autres produits: www.editionsfirst.fr dont la collection pour les nuls.

Un admirable petit livre pour pouvoir parler en vrai français! Saviez-vous que pour chaque mot anglais que vous employez trop couramment, il existe plusieurs équivalents français? Préférez café-couette à bed and breakfast, coin-cuisine à kitchenette et

aubette à abribus. Découvrez de manière ludique comment réapprendre à parler un français plus pur. Alfred Gilder, polyglotte, a été haut fonctionnaire de terminologie auprès des ministères français. Il est notamment l'auteur des ouvrages *En vrai français dans le texte* (présenté dans le *CdB* 12/2001- épuisé) et Oui, *l'économie en français c'est plus facile* (présenté dans le *CdB* 10/2013).

COCKPIT

fossé pour combat de coqs. cabine de pilotage, cabine, carlingue, poste de pilotage, poste pilote, verrière, baquet, habitacle, staignoire.

& COCKTAIL: queue de coq

Extrait de la page 31 consacrée à cockpit et cocktail.

ECHOS BROCHURESQUES & FERROVIAIRES WORBLENTALOIS



Jürg Aeschlimann: **Worblentalbahn** – **Bern-Worb-Bahn** – 100 / 115 Jahre Geschichte, Anlagen und Rollmaterial. Prellbock Druck & Verlag, Krattigen, 2013. ISBN 978-3-907579-56-5, 144 p., illustrations et plans de réseau en grand nombre, la plupart en couleurs, format 17 x 23 cm, masse 0,42 kg, broché, prix 30 CHF. Autres produits des Éditions Prellbock: www.prellbock.ch.

Deux lignes de chemin de fer relient Berne à Worb: la ligne de tram **6** (anciennement la ligne G qui partait de la place de l'Helvétie de 1898 à 1997) via Gümligen et la ligne **57** (anciennement la ligne W qui partait de la place de la Grenette de 1913 à 1974) via Worblaufen.

La très riche histoire est décrite avec moult détails par le texte et l'image. L'auteur, un cheminot travaillant au RBS, nous montre comment deux lignes de chemin de fer vicinales sont devenues, au fil des décennies et grâce à des investissements constants beaucoup plus performantes: la S7 est aujourd'hui une ligne du RER bernois avec des trains circulant toutes les 7,5 min aux heures de pointe et la ligne 6 est maintenant un tram suburbain circulant toutes les 10 min et traversant depuis 2010 le centre de la ville jusqu'au Fischermätteli.

Cette plaisante brochure est une véritable **mine d'informations compacte** pour tous ceux qui sont captivés par l'histoire des transports publics en ville de Berne et dans ses alentours.

• Roland Kallmann

Termes franglais

Quelles sont les traductions recommandées par Alfred Gilder en français des termes suivants: **1.** after-shave; **2.** air conditionné; **3.** alcootest; **4.** aquaplaning; **5.** audit; **6.** benchmarking; **7.** best-of; **8.** boat people; **9.** interview? *Réponse: voir page 8.*

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE DE BERNE (UNAB)



UNIVERSITĂ

L'ARB s'associe à l'UNAB pour une excursion qui aura lieu le **dimanche 10 août 2014** à Saxon/Martigny dans le cadre du Festival international folklorique d'Octodure

Programme

07 h 30 Départ de Berne

09 h 15 Café/croissant à Saxon, promenade libre dans Saxon en fête

10 h 30 Cortège de la Fête de l'abricot de Saxon (places réservées)

12 h 00 Apéritif et repas à Martigny (CERM)

14 h 30 Spectacle de clôture et cérémonie de clôture

17 h 30 Fin de la visite et retour, arrivée à Berne à 19 h environ

Le prix est estimé entre CHF 120. -- et CHF 140. -- ; (25 participants au minimum et 40 au maximum) et comprend le car, le café/croissant, le cortège à Saxon, l'apéritif, le repas de midi sans les boissons,

Inscription d'ici au 30 avril 2014 au plus tard,

auprès de M. Michel Schwob, Häberlimatteweg 11, 3052 Zollikofen courriel: michel.schwob@bluewin.ch. UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne Chaque jeudi de 14 h15 à 16 h

www.unab.unibe.ch, Contact: T 031 302 14 36

Jeudi 24 avril 2014

Mme Isabelle Wienand, chargée de cours à l'Université de Fribourg

«Suivre la vertu»: la conception cartésienne de la vertu

Jeudi 1er mai 2014

M. David Auberson, historien

Ferdinand Lecomte (1826-1899): un officier suisse témoin de la guerre de Sécession

Jeudi 8 mai 2014

M. David Auberson, historien

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

conventionnée par l'Education nationale

Langues: français, allemand et anglais,

M. Jean-André Lafont, T 031 376 17 57

Société de l'Ecole de langue française

(SELF) Christine Lucas, T 031 941 02 66

*Université des Aînés de langue

Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

française de Berne (UNAB)

Ecole française de Berne (EFB)

française (réseau AEFE)

Une histoire de la présence russe en Pays de Vaud

favorisez nos annonceurs

CARNET D'ADRESSES

* Association romande et francophone de Berne et environs ou membre collectif de celle-ci

AMICALES

A³-EPFL BE-FR-NE-JU

(Association des diplômés de l'EPFL) Roland Kallmann, T 031 301 24 83 roland.kallmann@a3.epfl.ch http://a3-berne.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS) Mme Madeleine Droux, T 034 422 71 67

*Association romande et francophone de Berne et environs Michel Schwob michel.schwob@bluewin.ch

*Patrie Vaudoise

Georges A. Ray, T 031 952 60 81 ge.ray@bluewin.ch

*Société fribourgeoise de Berne Louis Magnin, T 031 351 57 54

*Société des Neuchâtelois à Berne Hervé Huguenin, T 021 614 70 63 herve.huguenin@gmail.com

Société valaisanne

Louis Andres M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

*Aarethéâtre

Théâtre francophone amateur Marie-Claude Reber T 031 911 48 40 aaretheatre.ch

Berne Accueil

m.mc. bernasconi@swissonline.ch

Alliance française de Berne Christa Renz, T 031 951 86 20

*Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36 www.2orgeIndreif-2orguestrinite.ch

*Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)

Jean-François Perrochet http://home.datacomm.ch/crfberne

Groupe romand d'Ostermundigen (jass et loisirs)

(jass et loisirs)
M. René Tinguely, T 031 371 85 57
rene.tinguely@bluewin.ch

Société jurassienne d'émulation, section de Berne Francis Reusser, 2735 Malleray POLITIQUE & DIVERS

*Fichier français de Berne Elisabeth Kleiner, T 031 901 12 66 www.fichier-francais.ch

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs

Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina

http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

*Chœur d'église de la Paroisse française réformée

Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire

Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne

T 031 312 39 36 (lu-ve 9 h - 11 h 45) T 031 311 37 32 location CAP (ma-je 9 h - 11 h) F 031 312 07 46 secretariat@egliserefberne.ch www. egliserefberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne

Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27 marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne

Rainmattstrasse 20 3011 Berne T 031 381 34 16 www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch

QUELQUES

RENDEZ-VOUS

LES LACUSTRES – AU BORD DE L'EAU ET

À TRAVERS LES ALPES. Sur une surface de 1200 m², cette exposition au Musée d'Histoire fait revivre ceux qui furent les Lacustres. Des objets de première importance, des maquettes explicatives, des figurines et des tableaux lumineux grand format vous permettent de mieux connaître le quotidien des habitants préhistoriques de notre région. Dans le parc du musée, le visiteur découvre deux maisons lacustres grandeur nature et suit la croissance des céréales préhistoriques. Les mercredis et dimanches, dans l'atelier de travail du métal, des artisans vont créer des objets identiques à ceux issus d'une sépulture de l'âge du bronze ancien, en utilisant les techniques de l'époque.

A voir du 3 avril au 26 octobre 2014. Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne, T 031 350 77 11.

www.bhm.ch

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ. La mise

en œuvre du Festival international de Jazz permet à la ville de Berne d'accueillir des concerts de jazz d'envergure internationale. Le festival a été organisé pour la première fois en 1976 et propose depuis lors aux passionnés de jazz une fois par an d'apprécier pleinement les stars du genre.

Réponse de la page 6

1. après-rasage, lotion après rasage; 2. climatisation; 3. alcoomètre; 4. aquaplanage, hydroglissage; 5. a) révision, contrôle, expertise comptable; b) vérification, investigation, enquête, évaluation; 6. comparatif, parangonnage; 7. florilège, compilation, morceaux ou scènes choisies; 8. a) bateau de fortune, radeau-refuge; b) peuple-en-mer, fugitifs ou naufragés de la mer; 9. entrevue, entretien, questions-réponses.

Pendant dix semaines, de grandes figures du jazz se produiront suivant les traces des stars telles B.B. King, Michel Camilo, Oscar Peterson, Fats Domino, Dizzy Gillespie, Ella Fitzgerald et Etta James.

Jusqu'au 24 mai 2014.

Programme sur www.jazzfestivalbern.ch

TISSUS MÉDIÉVAUX DANS LE CULTE

DES RELIQUES. Quel est le rôle joué par les tissus dans le culte des reliques? La Fondation Abegg présente une exposition temporaire avec des étoffes uniques provenant de la cathédrale de Hildesheim, des abbayes de Notre-Dame-de-la-Pierre et de Saint-Maurice ainsi que de ses propres collections.

A voir du 27 avril au 9 novembre 2014. Fondation Abegg,

Werner Abeggstrasse 67, 3132 Riggisberg. T 031 808 12 01.

www.abegg-stiftung.ch

BEA/CHEVAL 2014. En 2014, le plus grand salon du cheval de Suisse fête ses 25 ans et offre aux visiteurs des courses passionnantes, des manifestations spécialisées informatives, des spectacles à couper le souffle, un programme varié en journée et en soirée ainsi qu'un shopping détendu. En outre, des personnalités du monde équestre sont sur place – des éleveurs et des formateurs à de grands noms du sport équestre en passant par des propriétaires. Du 25 avril au 4 mai 2014.

BERNEXPO AG,

Mingerstrasse 6,2014 Berne.

T 031 340 11 11.

www.pferd-messe.ch/fr



MARKUS RAETZ, ARTISTE EXPLORATEUR DE

LA PERCEPTION. Né en 1941, Markus Raetz compte parmi les artistes bernois les plus renommés de la période contemporaine. Figure centrale de la génération des «artistes explorateurs de la perception», son œuvre polymorphe conduit le spectateur à prendre conscience que la réalité se présente de façon différente selon le point de vue que l'on adopte pour la regarder. A voir jusqu'au 18 mai 2014.

Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 44.

www.kunstmuseumbern.ch

MARCHÉ AUX PUCES D'AARBERG.

Familièrement appelé «Puce» le marché d'Aarberg est une des brocantes les plus importantes et animées de Suisse. Près de 250 marchands y participent cette année. Chaque fin de mois d'avril et d'août, des milliers de visiteurs se rendent à Aarberg, ville historique par excellence, pour se sortir du quotidien, flirter avec les temps anciens et pour trouver l'objet de collection ou la perle rare tant convoitée. Prochain marché:

les 26 et 27 avril 2014 à Aarberg.

www.puce.ch/home/francais



tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99 info@buehler-kuechen.ch www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3000 Bern 7 · www.parfumerie-spiess.ch Tel. Kosmetik: 031 312 06 05 · Tel. Parfumerie: 031 311 43 44



Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information Prochaine parution: mercredi 14 mai 2014

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne admin@courrierdeberne.ch annonces@courrierdeberne.ch T 03 1 93 1 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:

mardi 22 avril 2014

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann Illustration: Anne Renaud. christine.werle@courrierdeberne.ch

Dernier délai de rédaction: vendredi 25 avril 2014

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne Impression et expédition

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch